

Le rôle des journalistes

Un atelier national de sensibilisation sur le rôle des journalistes dans l'appropriation des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) s'est tenu, le 12 mars dernier, au Novotel de Nouakchott, à l'initiative du PNUD, du commissariat aux droits de l'Homme, à la lutte contre la pauvreté chargé de l'Insertion et d'autres organisations partenaires

Fixés par l'Assemblée générale des Nations unies), en septembre 2000, les Objectifs du millénaire pour le développement concernent la réduction de l'extrême pauvreté, l'éducation primaire pour tous, la promotion de l'égalité des sexes, la réduction de la mortalité infantile et l'amélioration de la santé maternelle, le combat contre le VIH/SIDA ; le paludisme et d'autres maladies, la promotion d'un environnement durable et la mise en place d'un partenariat mondial. De nombreux journalistes de la presse officielle et privée et d'autres acteurs impliqués dans l'appropriation nationale et la mise en œuvre effective de ces objectifs ont assisté à cette journée. En fait, le problème posé aujourd'hui aux acteurs du monde de la communication est le suivant : comment rendre accessible au profit du plus grand nombre le message contenu dans les OMD et faire comprendre à tous (pouvoirs publics, secteur privé, société civile et communautés de base) que l'appropriation de ces objectifs conditionne à moyen et long terme la survie des nations dites en voie de développement.

Il a également souligné qu'en dépit de la libéralisation de la presse écrite, les médias publics ont conservé la même philosophie et un contenu identique. Mr Bâ a rappelé le fait que dans l'espace ouest africain, la Mauritanie est, avec la Guinée-Conakry, le seul pays, obstinément réfractaire à une libéralisation des ondes.

Comparant les possibilités offertes par un média aussi puissant que la radio et l'impact limité de la presse écrite dans un milieu où la lecture reste un exercice très limité, le conférencier a insisté sur le rôle que pourraient jouer des radios privées dans le plaidoyer en faveur d'une appropriation nationale des Objectifs du Millénaire pour le Développement, en particulier auprès des communautés de base.

En réponse à cette remarque le représentant des autorités a expliqué le retard de la Mauritanie dans ce domaine " par un manque de moyens et non par une absence de volonté politique ". Une affirmation qui n'a pas convaincu grand monde.

Le chargé de communication de l'UNICEF, M. Imam Cheikh, a loué le courage des journalistes mauritaniens, dont bon nombre ne sont pas passés par une école professionnelle.

M. Bâ Moussa Sidi, le chargé de communication du PNUD, a insisté sur la partition que doit jouer le journaliste dans le cadre de l'action en faveur du développement global durable. En fait, montrer de manière simple et accessible à tous qui fait quoi dans le cadre des différentes actions entreprises en faveur du développement.

Avant de se séparer les journalistes mauritaniens ont mis sur pied trois réseaux : un pour les OMD, un pour le VIH/SIDA et la lutte contre la pauvreté et un pour la bonne gouvernance.